

Paraneige formé de plantations conifères sous l'accumulation de neige qu'il a fixée.

Dans nos précédents numéros, nous avons parlé des chasse-neige et des paraneiges. Ces derniers sont de la plus grande utilité. La gravure que nous donnons fut prise en Russie pendant un hiver très neigeux. Elle montre que les arbres retiennent parfois de véritables montagnes de neige, tout en laissant à découvert certains passages.

DOULEUR PRÉCOCE

Il faut plaindre tous ceux qui n'ont pas eu de [mère,

Car leur espoir est triste et leur joie est amère. Même quand une main d'ami s'ouvre pour eux, Ils tremblent: on dirait qu'ils ont peur d'être [heureux;

Et leur âme, avant l'âge à l'effort asservie, N'est pas apprivoisée aux douceurs de la vie.

Tel un oiseau, surpris vivant par l'oiseleur, Palpite, le coeur gros de crainte et de douleur, Dans la main d'un enfant qui doucement le [presse,

Et le pauvre se meurt d'effroi sous la caresse.

PAUL BOURGET.
de l'Académie française.

JE VEUX DU BONHEUR

Le possesseur d'un riche domaine, Jacques Trahec, était libre penseur. Il avait au coeur la haine, une haine féroce, implacable pour la religion catholique et ses ministres. Sa bibliothèque contenait tout ce que la négation a produit de plus cynique, de plus blasphématoire. Il

était abonné à toutes les publications consacrées à la propagation de l'athéisme, et la seule vue d'un bon journal l'outrait.

Trahec avait la rage du prosélytisme. Il endoctrinait ses domestiques, ses fermiers, les villageois, ses voisins; il déblatérerait devant eux contre les prêtres; il niait Dieu; il riait du Christ et de l'Évangile. La propagande portait ses fruits.

Un jour, un des fermiers de Trahec fut surpris forçant la caisse de son maître, laquelle contenait quelques billets de mille francs.

Le voleur fut appréhendé. Comme les gendarmes liaient les mains au misérable et s'apprétaient à le mener à Vannes, Trahec, au milieu d'un groupe de paysans, s'écria tout haut:

—Il est bien heureux que la loi atteigne les gens qui déshonorent ainsi leur pays!

A ces mots, le voleur releva brusquement la tête. Son regard atone devint ardent:

—Monsieur, dit-il, en plaçant son chapeau en arrière avec un geste plein d'insolence, ce n'est pas à vous à venir prêcher ici, ne le savez-vous pas?

—J'ai le droit de te condamner, mauvais drôle, répartit M. Trahec, outré de tant d'impudence.

—Et moi je vous clouerais la bouche, riposta

le voleur en croisant les bras. Voyez-vous cet homme-là, messieurs les gendarmes? C'est lui que vous devriez prendre, et non pas moi! Voilà celui qui est la cause de mon malheur.

—Tais-toi, misérable idiot, s'écria Jacques Trahec, exaspéré.

—Je ne me tairai pas. J'ai été un honnête homme, monsieur, tant que j'ai cru en Dieu; je m'étais résigné à n'être qu'un pauvre ouvrier, vivant tant bien que mal de mon travail en ce monde. Mais vous m'avez ôté ces idées par vos paroles, vos exemples, vos papiers imprimés. Je suis allé, le dimanche, écouter des blagueurs qui, comme vous, m'ont dit que le prêtre était l'ennemi du peuple, qu'il n'y avait pas de Dieu, ou que, s'il y en avait un, il ne s'occupait pas de nous; que l'autre vie, enfin, c'était des bêtises.

—Et quel rapport cela a-t-il avec ton vol, misérable? demanda Jacques Trahec.

Le visage livide du voleur s'empourpra.

—Quel rapport? ricana-t-il. Est-ce à vous, homme éduqué, à le demander à un idiot comme moi? Monsieur, s'il n'y a pas de Dieu, si nous ne sommes que matière, entendez-vous? je veux avoir des jouissances comme vous. Je ne veux pas rien que la peine et des sueurs. Je veux me reposer, je veux la vie belle, bien manger, bien rire, bien m'amuser, voyez-vous? Enfin, tout comme vous et les vôtres, je veux du bonheur.

Et la voix du voleur avait des intonations terribles.

Jacques Trahec se tut, terrifié. Que pouvait-il répondre? Que peuvent répondre à leur tour ceux qui, par leurs exemples, leurs écrits ou leur influence, arrachent du coeur du travailleur la croyance en Dieu et les espérances d'une vie meilleure?

PROVERBES RUSSES

Bois, tu mourras; ne bois pas, tu mourras tout de même.

L'oiseau est bien dans une cage d'or; il est mieux sur une branche verte.

Les cheveux des femmes sont des filets perfides.

Mensonge pour sauver vaut mieux que vérité pour nuire.

Si tu ne prêtes pas, haine; si tu prêtes, procès. Le bossu se redresse dans le tombeau et le méchant sous le bâton.

Jeux de chats, pleurs de souris.

Un sot jette une pierre à la mer, et cent sages ne l'en retirent pas.

Le tsar est à Pétersbourg et Dieu est au ciel. En suivant le fil, on arrive au peloton.

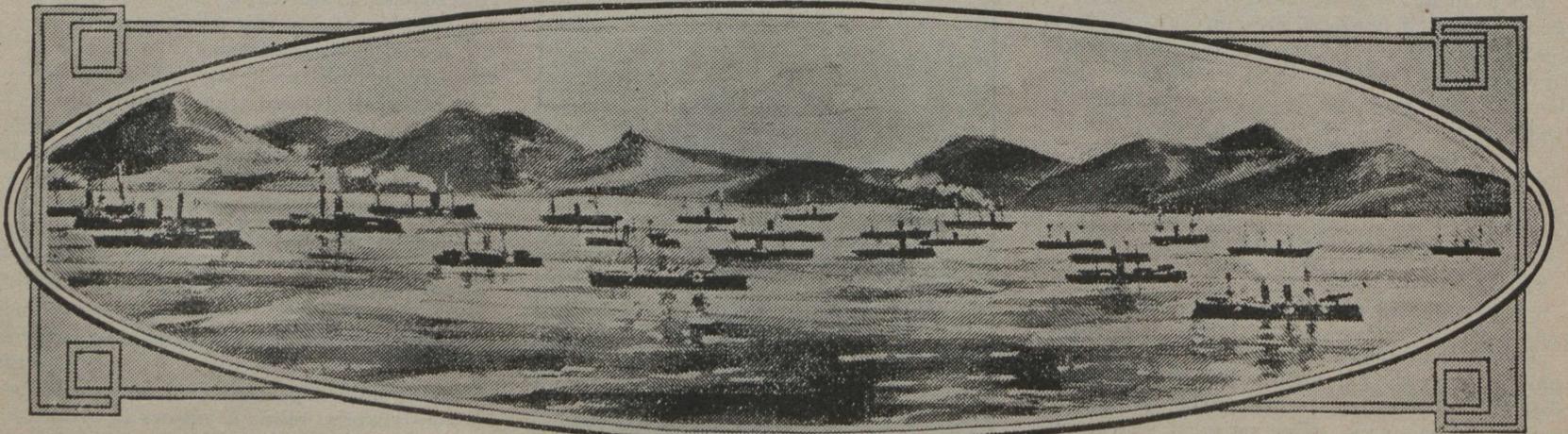
Avec une bourse au cou, personne n'est pendu. Clef d'or ouvre les portes et ferme les bouches.

Le fil casse où il est mince.

Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche. Où va l'aiguille, le fil suit.

Amitié de gendre, soleil d'hiver.

Abeilles sans reine, ruche perdue.



LE PORT DE DALNY - TALIEN-WAN

Cette ville toute récente, construite comme par miracle par les Russes, est à environ 50 milles de Port-Arthur. C'est le principal centre de l'administration civile russe en Mandchourie. Les Japonais l'ont bombardée, dans la nuit du 8 au 9 mars. On ignore encore quelle est l'étendue des dommages causés par les obus. La vue que nous donnons montre le port de Dalny et les montagnes qui l'environnent.